

Franck évalue l'évolution des performances de son exploitation

Indicateurs	Evolution	Remarques
Performances Economiques	Marge brute	Ce qu'il économise d'un côté, il le réinvestit de l'autre Contrainte : matériel vieillissant
	Charges de mécanisation	Moins de matériel utilisé
	Charges en intrants	Surtout cette année (2015) car le système se met en route
	Consommation de gazole	Moins de passages en tracteur mais le développement du compostage de bois risque d'augmenter la consommation
	Frais vétérinaires	1 prophylaxie par an
Performances Environnementales	Niveaux d'utilisation des produits phytosanitaires	En constante diminution, malgré l'utilisation de glyphosate pour détruire certains couverts
	Risques d'érosion	Couverture des sols
	Diversité des cultures	2 variétés par culture car petites surfaces Devrait augmenter. Mélange dans les couverts
	Quantités d'azote et de phosphore minéraux apportées	Quantité d'azote variable selon l'année, en légère diminution
Performances Sociales	Part d'IAE (Infrastructures agro-écologiques)	Conservation des haies. Projet implantation haies hautes pour pâturage tournant. Valorisation élagage par compost
	Temps libre	Temps consacré pour sa famille, pour des formations ou pour d'autres activités dans l'exploitation
	Bonnes conditions de travail	Contrainte : contexte de l'exploitation (matériel et bâtiment vieillissants)

évolution favorable des indicateurs de performance
évolution défavorable des indicateurs de performance

augmentation pas d'évolution baisse

Son bilan...

Etes vous satisfait de vos choix de changements ?

« Dans l'ensemble, je suis plutôt satisfait de ce que j'ai fait. Mais je n'ai pas non plus une exigence de rendements élevés. Pour moi, le but du jeu est de vraiment se sentir bien dans son travail. Et puis, c'est intéressant d'avoir une réflexion permanente sur ce que tu fais, sur ce que tu vas mettre en place. (...) Mais mon problème est le manque de financement. C'est vraiment le frein au développement. (...) Si on était 3 ou 4, on achèterait du matériel en commun ou on échangerait nos services, mais je suis seul dans le coin à faire ces pratiques. »

Quels conseils donneriez vous pour les agriculteurs qui souhaiteraient aller dans cette démarche ?

« Il faut bien apprendre de nos erreurs, chercher à les comprendre et puis faire mieux l'année suivante. (...) Il ne faut pas toujours écouter les autres, mais plutôt le ciel et la terre. Il faut observer les champs même quand il n'y en a pas besoin. Il y a toujours une évolution, il y a toujours quelque chose à apporter. C'est aussi mesurer l'intérêt de l'économie d'un traitement par rapport au gain d'un rendement. »

Son avis sur l'agro-écologie...

« C'est l'avenir de l'agriculture, sachant qu'on va devoir diminuer notre utilisation d'intrants. Ça revient à vraiment faire le métier d'agriculteur : tu travailles ton sol, tes cultures, ton environnement. C'est l'avenir si on veut préserver la terre, en plus des économies à faire et de notre santé à préserver. C'est très flexible comme système, la fenêtre d'intervention est plus importante. C'est un bénéfice pour nous. »



Réalisation : Estelle TEYSSIER (stagiaire)

Contacts

Thomas PACAUD (Chambre d'agriculture d'Auvergne) : t.pacaud@auvergne.chambagri.fr

Annick JORDAN (DRAAF) : annick.jordan-dupas@agriculture.gouv.fr

Des exemples d'agriculteurs engagés dans l'agro-écologie en Auvergne

Crédits photo : Estelle TEYSSIER



Accroître l'autonomie du troupeau par le système herbe

Témoignage de Franck Pradier

« Il y a toujours quelque chose à améliorer »

Franck Pradier est éleveur de bovins allaitants dans le Puy de Dôme. Depuis son installation en 2011 et suite à des complications de reprise, il souhaite développer son cheptel par la sélection génétique ainsi que par l'autonomie fourragère. Par sa volonté de préserver l'environnement à travers ses pratiques et par des échanges avec des agriculteurs d'autres régions, Franck s'est tourné vers un système s'appuyant sur les principes de l'agro-écologie.

Description de l'exploitation

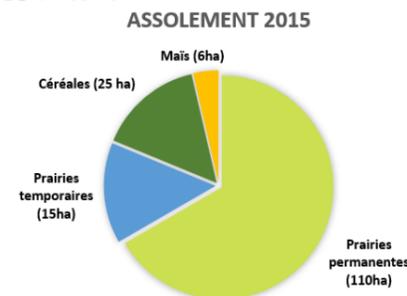
Localisation : Saint-Maurice-ès-Allier (Puy-de-Dôme)

Productions :

- 55 vaches salers
- 20 vaches charolaises en pension

Main d'œuvre : 1 UTH

SAU : 165ha



Type de sols : argilo-calcaires

Valorisation des productions : Socaviac

Historique

Franck a commencé à s'installer en 1997 en céréales-vigne, indépendamment de ses parents qui élevaient 200 brebis charmoises et 15 vaches salers. Son installation avec sa mère, suite au départ à la retraite de son père, a été ralenti après des complications au moment de la reprise.

N'ayant pas pu réaliser le développement souhaité de son exploitation, Franck réfléchit à une nouvelle façon de produire pour gagner du temps, pour être respectueux de son environnement et pour se sentir mieux dans son travail. C'est par le biais d'un ami chercheur à l'INRA, qu'il a commencé à s'intéresser aux pratiques d'une agriculture de conservation, et depuis deux ans, il adhère au réseau BASE (Biodiversité Agriculture Sol et Environnement). Afin de développer le pâturage de précision, il suit des formations avec le cabinet-conseil PâtureSens.

Les pratiques agro-écologiques



Crédits photo : Estelle Teyssier

Etat du sol avec la méthode des couverts végétaux et du non labour.

Intérêts du pâturage tournant :



Intérêts économiques : diminution des intrants et des charges de l'exploitation, réduction des besoins en complément alimentaire



Intérêts environnementaux : diminution des apports d'azote minéral, amélioration de l'efficacité énergétique de l'herbe, amélioration de la diversité des prairies



Intérêts sociaux : paysage entretenu, gain de temps, animaux plus détendus

Points de vigilance :

Pour le pâturage tournant, il faut veiller à ce qu'il y ait bien un point d'abreuvement par parcelle.

Intérêts d'augmenter la diversité des espèces :



Intérêts économiques : sécurisation du rendement par la diversité des espèces, amélioration de la qualité nutritionnelle de la ration, peu de compléments à apporter aux animaux, réduction stress hydrique



Intérêts environnementaux : pollinisateurs favorisés, meilleures fertilité et structure du sol,

Viser l'autonomie alimentaire du troupeau

- Pratique du pâturage tournant (*gestion optimale des récoltes de fourrages et du pâturage par les lots d'animaux*)
- Recherche d'équilibre entre légumineuses et graminées
- Essais plantes compagnes (maïs-luzerne)
- Augmentation du nombre des variétés dans les mélanges des couverts
 - Introduction de plantes mellifères (phacélie, sarrasin, tournesol, sainfoin)

L'agro-écologie se définit par une combinaison de pratiques, propre à chaque système d'exploitation

Renforcer l'immunité du troupeau

- Traitement antiparasitaire à base de plantes distribué dans la ration
- Aucun traitement systématique

Arrêter le travail du sol en profondeur et améliorer sa fertilité

- Arrêt du labour
- Semis direct sous couvert
- Utilisation d'un bio-activateur pour libérer le potassium et le phosphore bloqués dans le sol
- Compostage du fumier, épandu sur parcelles cultivées fin été/début automne pour éviter le tassement

Intérêts économiques : diminution des intrants (engrais, gazole), réduction charges de mécanisation

Intérêts environnementaux : effet positif sur les sols (développement de l'humus, meilleure structure et activité biologique et diminution du risque d'érosion) et sur la biodiversité, augmentation du carbone emprisonné dans le sol, diminution des impacts des aléas climatiques (sécheresse, etc.)

Intérêts sociaux : facilité de travail, gain de temps

Franck souhaiterait valoriser les élagages d'arbres et de buissons par la production de plaquettes qui seront utilisées en substitution de la paille, puis compostées. Ce compost sera ensuite utilisé comme apport rapide d'humus au sol.

Points de vigilance :

*Si la technique du non labour est mal maîtrisée, le glyphosate doit parfois être encore utilisé.
Il faut pouvoir maîtriser les limaces (solution = essai du mulching).
Il faut gérer son temps et ses interventions en fonction de la gestion des couverts et de l'herbe.
Il faut vérifier que le travail microbien du sol se fasse bien : varier et croiser les zones de passages pour éviter les zones de tassement.
Dans les couverts, il faut veiller à obtenir des mélanges de racines en surface et en profondeur.*

Points de vigilance :

*Il faut veiller à renforcer la surveillance des animaux et les mesures d'hygiène dans le bâtiment.
Si le traitement n'a pas agi, il ne faut pas tarder à apporter un traitement de secours.*



Crédits photo : Estelle Teyssier



Intérêts économiques : réduction des coûts en produits vétérinaires de synthèse



Intérêts environnementaux : réduction des rejets des produits vétérinaires dans l'eau et l'environnement, intérêts pour les prairies (*les insectes coprophages digèrent mieux les bouses des vaches n'ayant pas pris de traitement antiparasitaire. Les prairies présentent ainsi une meilleure appétence pour les vaches*)